

Paris, ce 8 décembre 1971

Bien cher Giuseppe,

Des nouvelles de "Phases", en voici, et des meilleures, puisque "Phases" est paru ! Ton dessin est magnifique, et je me réjouis de te l'avoir demandé ! Tu verras toi-même le résultat sous peu, puisque dès la semaine prochaine, je vais envoyer leur exemplaire personnel à tous les amis et collaborateurs ; il est indispensable, en effet, que je m'occupe d'abord des dépôts en librairie et des envois aux souscripteurs, ~~avant~~ en cette période de fin d'année où le poste n'est ni très rapide ni très sûr, surtout chez nos deux "soeurs latines", hélas ! Si tu veux d'autres exemplaires de la revue, il va sans dire que j'en serais ravi ; ~~mais~~ il va de soi qu'il faut en vendre le plus possible, exemplaires ordinaires comme exemplaires de luxe, et à propos, tu trouveras dans cette enveloppe six exemplaires de l'avis de perution, à utiliser au mieux près des personnes que tu connais et qui sont susceptibles de s'y intéresser, d'autant plus que comme les années précédentes, la participation italienne est très importante. Toi seul peux faire ce travail sur Brescia, comme Margoneri sur Mantoue, Mayo et Reville sur Rome, etc...

Ton projet de "regroupement" me semble intéressant, en dépit des réserves que tu connais, de me pert, sur le mot "fantastique" ; mais ta lettre semble indiquer un certain débourcement de ta part à propos du silence de Margoneri, et, si j'en crois une carte postale récemment reçue de Renzo, ce silence n'est rien d'inquiétant, car Renzo m'envoyait son salut de ... Moscou ! Il avait depuis longtemps projeté un voyage là-bas, et il y est peut-être encore à l'heure qu'il est. Je pense donc que tu ne vas pas tarder à recevoir de ses nouvelles, et je puis te dire par ailleurs, comme nous avons parlé de toi avec lui en 1970, qu'il t'aime beaucoup et qu'il apprécie ton travail, comme d'ailleurs celui de Mariani, de Serrà, et de Reville. Il faut bien dire par ailleurs que Margoneri lui-même a déjà tenté par le passé de mettre sur pied un tel regroupement, et que l'enseignement qu'il a pu en tirer peut vous être d'une grande utilité.

Une chose très délicate, Giuseppe ; je n'ai pas bien compris la phrase de ta lettre où tu me parles de Cessina ; est-elle malade ? Ou s-t-elle dû s'éloigner de Brescia pour quelque temps et pour des raisons indépendantes de votre volonté ? Tu sais que mes compétences en ce qui concerne votre langue sont relativement limitées, et le mot "dilungarni", dans ce contexte est susceptible de diverses interprétations. Mais nous sommes tes amis, et quoi qu'il en soit, nous sommes attristés de te savoir triste.

"Phases" maintenant sorti, je vais ~~essayer~~ pouvoir me consacrer à la préparation de notre exposition de Nice, à laquelle nous souhaitons une large participation de nos amis italiens, avec, pour chacun, si possible, une belle toile moyenne : de 100 x 100, par exemple. Je t'écirai bientôt spécialement à ce sujet, afin que tu puisses arranger ton transport - Nice, en voiture, ce n'est pas loin - où, su ces, où tu ne pourrais apporter ton tableau toi-même, en concertant l'envoi avec d'autres amis de la péninsule...

Affectueusement à toi,  
et dans l'espoir de te lire bientôt.

P.S. J'envoie aussi un exemplaire à la Galerie Tiziano. Merci pour ce bon travail !